

UNE DECISION QUI A FAIT SENSATION

Une décision des plus sensationnelles a été prise, la semaine passée, par le bureau des gouverneurs de la Bourse de New-York. Depuis plusieurs années on n'avait jamais été témoin d'une chose de cette nature. Le bureau des gouverneurs, à la grande surprise des spéculateurs et des courtiers, a décidé d'empêcher, pour un temps indéfini, toute spéculation dans le compartiment des valeurs de Stutz Motor. La Bourse ne permettra aucune transaction de cette valeur pendant le temps du moratorium.

Ce stock a subi des hausses phénoménales depuis quelque temps. On se souvient en effet qu'il se vendait à 100 et une fraction dans le milieu de février et est monté jusqu'au taux d'aujourd'hui, soit 391. Dans la seule journée d'hier, avant la décision prise par le Bureau des gouverneurs, le stock a monté de 21 points. Il semble prouvé clairement qu'on a offert plus de stock et qu'on a plus de contrats qu'on peut donner de parts, et c'est pour cette raison que la Bourse a décidé de mettre un frein à cette spéculation. Le Bureau des Gouverneurs n'a jamais pris d'initiative de ce genre et cela a causé passablement de surprise dans les milieux financiers. Quelqu'un a manifesté sa surprise à un des gouverneurs qui lui a déclaré que la Bourse pouvait tout faire.

On ne sait pas maintenant ce que l'on va faire et comment cette question assez compliquée va se régler. Il est entendu que les valeurs du Stutz ne sont pas bannies définitivement de la Bourse de New-York, mais elles n'apparaîtront plus sur le tableau d'ici à ce que cette question soit réglée. Il se pourrait bien que la décision prise par les membres de la Bourse force ces valeurs à se vendre sur le "curb", mais il n'y a rien de décidé dans ce sens. Il s'écoulera vraisemblablement quelques jours avant que cette question soit définitivement ajustée.

Depuis quelque temps les spéculateurs et même les financiers s'apercevaient de la hausse phénoménale des valeurs de la Stutz Motor Car Company et ce n'est qu'hier, comme on dit en argot de Bourse, que l'on s'aperçut qu'il y avait un "corner".

Aux bureaux de Allan A. Ryan & Co., où l'on tient 80 pour cent des parts de cette compagnie, on n'a pas voulu faire aucune déclaration.

LE RAPPORT ANNUEL DU PACIFIQUE CANADIEN

La compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien a adressé lundi à ses actionnaires le trente-neuvième compte-rendu annuel de ses opérations. On y voit qu'en 1919 les recettes brutes se sont totalisées à \$176,929,060, les frais d'exploitation à \$143,996,024 et les recettes nettes à \$32,933,036. Le

total des revenus bruts constitue un record sans précédent et une augmentation de près de 20 millions sur 1918. Au contraire, les recettes nettes accusent un déclin d'un million et demi, imputable surtout à la hausse constante du matériel et de la main-d'oeuvre. Après défalcation des charges fixes, contribution au fonds de pension et dividendes ordinaires et privilégiés, il reste un surplus net de \$844,249.

LA SPECULATION EXCESSIVE

Le "Federal Reserve Board" de New-York vient de faire adopter une mesure par laquelle il espère mettre un frein à la spéculation excessive. Le sénat l'a approuvée, et il ne reste plus qu'à obtenir la ratification présidentielle.

Cette mesure veut que les taux d'escompte, à chacune des douze banques de la réserve fédérale et avec l'approbation du "Federal Reserve Board" soient susceptibles de progression basée sur les sommes avancées et les facilités d'escomptes accordées par la "Federal Reserve Bank" à la banque emprunteuse.

EMISSIONS DE CAPITAUX

La demande pour du nouveau capital de la part des compagnies s'occupant de la production du pétrole résulte en partie de l'augmentation considérable des frais d'exploitations auxquels ces compagnies ont à faire face. Un autre facteur consiste dans la forte demande existant actuellement dans le monde entier pour le pétrole et ses produits dérivés, de sorte qu'il y a manque de quantités disponibles suffisantes. Cette rareté a eu inévitablement pour résultat de provoquer la hausse des prix du pétrole. Depuis quelques mois les compagnies de pétrole ont plus que toutes autres fait appel à de nouveaux fonds. La Standard Oil Company de New Jersey vient en premier lieu, avec une émission de \$100,000,000 d'actions de priorité à 7 pour cent. Parmi les autres compagnies qui ont lancé des emprunts nouveaux on cite: Atlantic Refining Oil; l'International Petroleum et la Chaseborough Mfg.

Si je vendais des appareils photographiques...

J'aménagerais une chambre noire dans mon magasin où les photographes amateurs pourraient essayer nos nouveaux produits — appareils d'agrandissements, révélateurs et autres choses qui exigent une chambre noire pour être expérimentées. Cette chambre ne serait pas à l'usage du public en général, mais serait à la disposition des clients auxquels je vendrais des fournitures et appareils qu'ils ne pourraient pas employer autrement, faute de facilités d'en opérer le fonctionnement. Et les clients apprécieraient les avantages de ce service spécial.

S. M. CLARK.